

Une Provision Assurée.

Nos glacières sont à l'épreuve de la di-
sette et notre service de glace ne fait pas plus
défaut aujourd'hui qu'en juillet. Pour ne
pas vous exposer à manquer de glace, l'an
prochain, vous vous inscrirez tout de suite
sur nos listes d'abonnés.

Charlebois Pure Ice Supply, Lafrance Ice Company, Civil Service Ice Company.

Bureaux: 813 rue Dalhousie.
Tél.: Rideau 503 L.-V. Bachand, gérant.

BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860
CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000. RÉSERVE, \$1,400,000
CAPITAL PAYÉ, 2,000,000. ACTIF TOTAL, 17,741,000

Notre Succursale de Paris

7 Square de l'Opéra

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exception-
nels et au commerce des taux d'échange raisonnables.
Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.
Travaux Chèques, payables sans charges en Europe et en
Palestine.
Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande.
Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.
Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients
en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

ST-GEO. LE MOINE, gérant.

Pas de Taxes, Pas de Loyer, Pas d'Intérêt.

Profitez de l'occasion qui vous est offerte de
faire un excellent placement.
Pourquoi ne pas vous acheter un terrain au
Parc Columbia.
Situés en plein centre industriel, dans les li-
mites de la ville de Hull et à quelques minutes
des tramways, ces lots se peuvent qu'augmenter
rapidement en VALEUR.
Le Parc Columbia, autrefois "Scott Es-
tate", longe le chemin d'Aylmer.

Pour tous Renseignements
S'ADRESSER à Morisset & Morisset, LIMITEE
188 rue Sparks - - - - - OTTAWA.
Téléphones - Queen 7601-7602;
ou à notre gérant, M. J.-M. Lemieux, 292 rue Dalhousie, Otta-
tawa, téléphone: Rideau 504. Succursale, 169 rue Prin-
cipale, Hull, téléphone: Queen 7788.
P. S. - Les bureaux sont ouverts de 8.30 hrs. a. m. à 9 hrs. p. m.

Canadian Northern Steamships Limited THE ROYAL LINE

La ligne maritime qui est absolument la plus belle et la plus rapide
Départs de Halifax:
Royal Edward, Le 22 Janvier.
Royal Edward, Le 19 février.
Royal Edward, Le 19 mars.
On arrive à Bristol. Correspondance directe pour Londres et pour Paris.
Atouts avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la sainte-
messe.
S.-J. MONTGOMERY
RUE SPARKS, BLOC RUSSELL. TELEPHONE: QUEEN-3544.

Immigration - Colonisation

La Société d'Immigration de la Vallée de l'Ottawa offre un mil-
lion d'acres de bonnes terres arabes dans LE NOUVEL ONTARIO
et les ready-made farms du district de Chiny, Alberta. Avantages
exceptionnels aux Colons qui veulent s'établir dans l'Alberta et le
Saskatchewan. Bureau de renseignements:
124 rue Rideau, Téléphone: R. 388
H. B. - Distribution gratuite de cartes géographiques et brochu-
res, traitant des champs de colonisation dans tout le Canada.
P. H. CHABOT Directeur-gérant.

Feuilleton de LA JUSTICE Jacques et Marie (Souvenirs d'un peuple dispersé) Par NAPOLEON BOURASSA.

(Suite)
Vers midi, donc, la pénible cor-
vée des femmes était terminée;
quelques-unes seulement circulaient
encore, prises de cette excitation
involontaire que l'attente des
grands événements communique
aux personnes sensibles; presque
toutes les autres se tenaient assises
sur les paquets qu'elles avaient
transportés, groupées dans ces
poses brisées et immobiles qui pei-
nent plus que les paroles le deuil
et la douleur du peuple. Les plus
jeunes enfants jouaient çà et là
avec cet abandon que le silence et
le désordre du ménage encourage-
ment; les petites filles se faisaient
des toilettes burlesques avec les
chiffons épars qu'elles trouvaient
sous la main; les petits garçons
convertissaient en armes, en che-
vaux, en mille autres jouets carac-
téristiques tous ces ustensiles aban-
donnés dont on ne savait que faire.
Leurs mères se précipitaient sur
l'attention distraite à cette masca-
rade innocente jouée en face de leur
malheur; elles ne regardaient pas
tantôt le ciel que deux points: l'églis-
se et le rivage.
Mais il vint un moment où leurs
regards se portèrent tous à la fois
du côté de l'église; ce fut celui où
les trois portes s'ouvrirent au
commandement de Winlaw pour
laisser passer les hommes.

Alors commença le triage des
jeunes et des vieux. A mesure que
les prisonniers franchissaient le
seuil du petit temple, les gardes
qui se trouvaient au porche sépa-
raient les enfants d'avec leurs pères,
comme le maître d'un troupeau
sépare les agneaux qu'il en-
voie à différents marchés. Les
malheureux crurent que c'était
tout simplement une mesure d'ordre
et de précaution. Winlaw leur
avait dit que les familles s'en
iraient ensemble; ils se faisaient
dans la bonne foi de ces hommes
qui les avaient si impudemment
trompés. Rien ne pouvait détruire
l'écroulement de ces âmes honnêtes;
elles ne s'habituaient pas à croire
qu'on pouvait si souvent mentir à
un peuple. Ils se séparèrent donc
sans se faire leurs adieux, pensant
se rencontrer un instant plus tard,
sur le même vaisseau, avec leurs
femmes, leurs mères et leurs filles;
et cette idée de se retrouver encore
tous ensemble tempérait dans leurs
cœurs les angoisses du départ; ces
quelques jours de séparation leur
avaient fait désirer l'exil qui de-
vait les rendre au moins aux affec-
tions de leurs foyers. Ils obéirent
tous sans murmure à ce qu'ils croyaient être les dispo-
sitions nécessaires de l'autorité.
Les jeunes gens furent mis à
l'avant, distribués par rangs de
six, et les vieillards, placés à leur
suite, dans le même ordre, atten-
dant avec calme le signal du co-
lonel pour s'acheminer vers la cô-
te. Tous étaient résignés; il ne s'é-
levait pas une réclamation du mi-
lieu de cette foule; au contraire,
quelques-uns semblaient refléter
sur leurs figures cet enthousiasme
que les martyrs apportaient sur le
théâtre de leurs tortures; beaucoup
d'entre eux croyaient véritablement
souffrir pour leur foi; à leurs yeux,
le serment qu'on avait voulu leur
imposer était un acte sacrilège.
Mais Butler vint bientôt soulever
une tempête dans leurs cœurs paci-
fiques, en commandant aux jeunes
gens de s'avancer seuls du côté des
vaisseaux:
— Il faut que vous montiez à
bord avant vos parents.
Tous se récrièrent:
— Non, non! nous ne voulons pas
partir sans eux!... Nous ne bou-
gerons pas à moins qu'ils ne nous
suivent!... Pourquoi nous sépa-
rer!... Nous sommes prêts à obéir,
mais avec eux... Nos parents! nos
parents!...
En même temps ils se retour-
nèrent pour aller se confondre dans
les rangs de ceux-ci. Mais ce cri
de leurs entrailles avait été prévu,
et ils trouvèrent derrière eux une
barrière de soldats qu'ils ne pu-
rent enfoncer; et devant laquelle
ils s'arrêtèrent, protestant toujours
avec la même fermeté. Butler cria
à ses gens de marcher sur eux et
de les pousser à la pointe de leurs
armes. Ces hommes n'attendaient
qu'un ordre semblable pour satis-
faire leur haine. Ils s'élançèrent
donc, dirigeant leurs balonnettes
vers ces poitrines trop pleines d'a-
mour, contre ces bras levés vers le
ciel, sans armes, et qui ne deman-
daient qu'un embrassement pater-
nel! Le sang de ces enfants coula
devant leurs mères, devant leurs
vieux parents qui leur tendaient
aussi les bras, mais qui, voyant
pourquoi on les blessait, les pri-
rent de s'en aller sans eux, sans
s'inquiéter d'eux... Ils furent bien obligés d'obéir;
ils n'avaient d'autre alternative
que celle de se faire massacrer
sous les yeux de ceux qu'ils ai-
maient. Ils tournèrent la face du
côté de la mer et s'avancèrent au
mouvement rapide que leur impré-
naient les armes que les troupiers
tenaient toujours fixés sur leurs
reins.

dre d'autres voiles pour embar-
quer les femmes. Heureusement
qu'elles ne tardèrent pas long-
temps à se montrer.
Lawrence avait donné ordre au
corps chargé de dépeupler le bas-
sin de Chignectou de s'arrêter en
passant avec sa flotte sur les côtes
de Grand-Pré pour prendre le res-
te de la population. Les difficultés
qu'avait éprouvées cette expedi-
tion à s'emparer des habitants
l'avaient retenue plus longtemps
qu'on ne s'y était attendu; et ces
vaisseaux, arrivés depuis le matin
près du Cap-Fendu, avaient man-
qué d'une brève favorable pour
franchir la passe étroite qui s'ou-
vre sur le Bassin-des-Mines; mais,
profitant du passage du bœre, ce
flot précursier de la marée, qui
entraîne tout sur son chemin, ils
doublèrent le promontoire et pa-
rurent enfin, peu d'instants après,
à l'embouchure de la Gaspéreau.
Dans ce moment, les femmes as-
semblées sur le rivage erraient en
désordre; oubliant les choses qu'el-
les avaient amassées pour l'exil,
elles appelaient leurs maris et leurs
pères et suppliaient les Anglais de
les laisser avec eux plutôt que de
les laisser ainsi languir en arrière.
La vue des voiles de la petite flotte
les fit tressaillir de joie... Tant il
est vrai qu'il n'y a pas de situa-
tion si poignante dans la série des
souffrances humaines qui n'ait des
degrés et des contrastes qu'on ne
puisse appeler heureux par l'im-
pression qu'ils causent: le mal
qu'on appréhende et qui n'arrive
pas devient encore du bonheur.
Le jour était encore assez haut
pour permettre d'embarquer tout
ce qui restait d'Acadiens à Grand-
Pré: c'était seulement un problè-
me que de les loger dans l'espace
laissé vide sur ces derniers trans-
ports, qui quoique plus nombreux,
se trouvaient déjà à moitié remplis.
Cependant il fallait tout amener,
on n'attendait plus d'autres voiles.
On s'ingénia...
— Des compatriotes et des amis
pouvent bien se presser un peu les
uns contre les autres, dit spirituel-
lement Butler.
Lawrence avait prescrit à ses
lieutenants, dans ses instructions,
de ne prendre sur les navires que
deux prisonniers par tonne: ce
n'était déjà pas leur donner du
confort, en supposant qu'on leur
laisât le loisir d'apporter quel-
ques effets avec eux. Mais on en-
ferma le double de ce nombre dans
la même capacité, et ce fut avec des
femmes et des petits enfants que
l'on fit ce remplissage. On mit
d'ailleurs, dans cette tâche brutale,
encore plus d'expédition et moins
d'égards: le temps pressait, la mer
devenait houleuse, la brume hâtait
la nuit. En quelques heures, les
rivages, les maisons et les rues de
Grand-Pré devinrent une solitude.
Il ne fut fait d'exemption en fa-
veur de personne; ni le vieux no-

taire Leblanc, ni Pierreche, ni sa
mère ne furent épargnés, comme le
gars de la veuve s'en était flatté.
On ne put rester sur cette terre
même à titre de domestique. Quant
au notaire, il n'aurait pas plus ac-
cepté sa grâce que le père Landry;
il avait vingt enfants et cent cin-
quante petits-enfants parmi les
proscrits, sa patrie ne pouvait être
que sur le chemin de l'exil avec
cette noble progéniture.
Par un hasard qui ne fut peut-
être pas étranger à la volonté de
George, la famille de la fermière et
celle de sa maîtresse se trouvèrent
occupées de laisser aux pères leurs
filles. On poussa ces bandes d'ado-
lescents dans les embracements,
comme on pousse les troupeaux qui
se regimment et s'attourent dans
la frayeur: les uns tombaient dans
une chaloupe, les autres dans une
autre, et les rameurs s'éloignaient
de différentes côtes, quand la me-
sure était pleine.
Marie, durant tout ce tumulte,
toutes ces clamours des exécuteurs
et des victimes, tous les sanglots de
ses compagnes, resta muette et sans
larmes; elle sembla n'avoir la
conscience de rien de ce qui se pas-
sait autour d'elle et parut indiffé-
rent à tout ce qui pouvait la me-
nacer encore. Elle suivit pas à
pas sa mère, comme si un lien ca-
ché mais insensible l'eût attachée
au corps de celle-ci, marchant et
s'arrêtant comme elle, l'imitant
dans tous ses mouvements. Dans
sa démarche machinale, elle atti-
chait un regard glacé sur toutes les
scènes qui venaient frapper ses
sens. Depuis le soir du jour pré-
cédent, elle n'avait pas trouvé le
temps, ou la pensée ne lui était
venue de se dépouiller de sa toilette
de mariée. Sa couronne blanche,
tombée sur le champ de l'exécution,
manquait seule à sa parure. On
voyait de temps en temps, quand
le vent soulevait les plis de son
châle noir qui l'enveloppait encore
de la tête aux pieds, apparaître ses
habits de fête. C'était un specta-
cle étrange, au milieu du boulever-
sement et du deuil général, que de
voir cette belle jeune fille errant,
avec l'oubli de la vie et le calme de
la mort, parée comme une vierge
arrachée du temple. La vue du
navire qui devait l'emporter, et de
toutes ces figures étrangères qui se
pressaient autour d'elle au moment
où elle monta à bord, ne la fit pas
même sortir de sa torpeur: quand
elle fut descendue dans l'étroit es-
pace qu'elle devait occuper, elle
entoura de ses deux bras le cou de

Cependant, l'obscurité n'était
pas complète; il descendait encore
sous les ponts, par les échelles,
une lueur vague; les proscrits en
profitèrent pour se reconnaître,
pour se chercher entre amis, entre
parents, pour se compter... C'é-
tait l'heure de l'appel du sang...
Oh! que cette heure fut tragique!
Que de fois le silence accablait ces
voix qui nommaient les noms chers
du foyer!... Chez les femmes, ce
moment fut plus poignant, car el-
les étaient plus divisées, se trou-
vant mêlées aux populations de
Chignectou et des environs de
Beau-Bassin, avec lesquelles les ha-
bitants de Grand-Pré n'avaient eu
que fort peu de relations. Quel-
ques-uns essayèrent d'aller regar-
der par dessus le bord pour aper-
cevoir sur les autres navires ceux
qui leur manquaient; mais un or-
dre sévère défendait à toute autre
personne que celles de l'équipage
de se montrer sur les ponts supé-
rieurs.
Pendant ce temps-là, les troupes
s'occupaient à trier les chemises
partie des bagages que les femmes
avaient préparés et qu'elles n'a-
vaient pu prendre avec elles, et ils
en distribuèrent une part à peu
près égale sur chaque embarcation.
Chacun dut se contenter de ce qui
lui tombait sous la main, et beau-
coup se trouvèrent désolés de
ces faibles restes de leur fortune;
car les soldats s'étaient à peu près
bornés à prendre les effets de lit.
On avait disposé des liens de fa-
mille de ces pauvres gens, de leurs
affections, on pouvait bien distri-
buer à loisir, au premier venu,
leurs habits et leurs reliques...
Dans l'antiquité, c'était un crime
de ravir aux exilés leurs pénates;
et un peuple moderne a pu en
chasser tout un autre sans lui lais-
ser emporter les plus humbles sou-
venirs de ses foyers!...
(A suivre.)

Institutrice
On demande pour l'école bilin-
güe de Steelton et Saint-Sainte-
Marie une maîtresse qualifiée pour
Ontario. Salaire, \$45.00 par mois.
Entrée en charge, 5 janvier pro-
chain.
S'adresser à
REV. DENIS DUMESNIL, S.J.,
3 St Steelton, Ont.

Abonnez-vous à la
JUSTICE

AUX HOMMES D'AFFAIRES.

POUR VOS IMPRESSIONS.

Les ateliers typographiques de "La Justice"
sont les mieux outillés de toutes les imprimeries
françaises de la province d'Ontario.
Si nous n'avons pas eu votre dernière com-
mande, donnez-nous la prochaine.
Le succès en affaires dépend souvent d'une
annonce bien faite; si vous faites votre correspon-
dances sur un papier joliment imprimé, si vous
présentez une carte de belle apparence, c'est déjà
une recommandation.
Nous exécutons toutes sortes de travaux, tels
que:
Papier à lettre. Enveloppes, Factures,
Etats de comptes, Cartes d'affaires et
de visite, Affiches, Programmes de
soirées ou d'excursions, Lettres de
faire-part, Blancs légaux, Pamphlets,
Brochures, Factums, Journaux, Revues.
Ouvrage de luxe, une spécialité.
Satisfaction Garantie. Prix Modérés.
Passez à nos bureaux ou donnez un
coup de téléphone: Rideau 736.

"LA JUSTICE"

457-459 rue Sussex - - OTTAWA.